

Le parcours de réinsertion de patients psychiatriques : entre l'individuel et le collectif.

Dans le contexte politique actuel en Suisse romande dans le domaine de la santé mentale, il est impossible de parler de réinsertion sans se pencher sur le concept de rétablissement. Or, la particularité de ce concept est d'être centré uniquement sur l'individu, il est défini comme un processus de construction d'un « nouveau soi » après que l'ancien a été ravagé par l'expérience de la maladie psychique. Pourtant, un retour à la société nécessite également de s'appuyer sur des ressorts collectifs, voire communautaires.

Dès lors, la question de recherche qui constituera le fil rouge de cette thèse est la suivante : comment s'articulent les aspects individuel et collectif dans le parcours de réinsertion de patients psychiatriques ? Pour répondre à cette question, j'ai choisi d'articuler trois méthodes de récolte de données. Les données récoltées seront ensuite traitées sous l'angle de l'analyse énonciative, à savoir une analyse qui ne s'intéresse pas uniquement à ce qui est dit (l'énoncé) mais aussi à la manière dont c'est dit (l'énonciation). Cela consiste notamment à s'intéresser à la manière dont les discours distribuent des places, ouvrent des propositions de « mondes possibles », agissent et contribuent à façonner le contexte de l'action.

La première méthode de récolte de données est l'étude de documents, qui vise à constituer deux corpus. Un premier corpus rassemblera différents documents en lien avec le rétablissement (brochures de différentes associations, chartes et sites web d'unités, articles scientifiques suisses romands). Un deuxième corpus sera constitué d'articles scientifiques écrits par des auteurs suisses romands sur le thème large de la réinsertion à partir des années 1970. Il s'agira de s'intéresser, avec le premier corpus, à la manière dont est construit le concept de rétablissement et aux « mondes possibles » qu'il ouvre. Le second corpus permettra d'appréhender la manière dont les conceptions de la réinsertion ont évolué depuis la désinstitutionnalisation pour aboutir à la conception actuelle du rétablissement.

La deuxième méthode consiste en une ethnographie de deux ans au sein de l'Unité de Réhabilitation Thérapeutique (URT) de la Fondation de Nant. En effet, si les soignants de cette unité disent faire un travail de rétablissement, ils mettent également l'accent sur le traitement groupal et communautaire, considérant ces deux approches comme complémentaires. Il s'agira donc de s'intéresser à la manière dont se jouent, dans la vie quotidienne au sein de cette unité, les questions en lien avec la maladie, le rétablissement, la réinsertion mais aussi les questions de la responsabilité et de l'autonomie.

Enfin, des entretiens semi-directifs inspirés des méthodes des parcours de vie seront effectués avec d'anciens patients de l'URT. Ces entretiens viseront à reconstituer le parcours de réinsertion du point de vue du patient et, plus précisément, à identifier quels sont les « Nous » auxquels il se sent appartenir, et la manière dont ces « Nous » se modifient, ou non, tout au long du parcours.

Doctorante

Audrey Linder, HESAV et Université de Lausanne

Co-direction de thèse

Prof. Laurence Kaufmann
Prof. Benoît Eyraud, Maître de conférences

Faculté/Université

Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne.
Faculté de sociologie et d'anthropologie, Université de Lyon 2.